

Rocca di Papa, 5.12.1985

## CROÎTRE ET SURABONDER<sup>i</sup>

Très chers tous,

Nous avons ce mois-ci une Parole vraiment extraordinaire qui aidera beaucoup d'entre nous.

En effet, on ne peut nier que, malgré toute la bonne volonté que l'on peut y mettre, le voyage qui mène à la sainteté n'est pas toujours facile.

Il serait même anormal qu'il ne soit pas troublé de temps en temps par quelque obstacle, quelque tentation, ou l'impression de ne pas y arriver. Nous passons tous par là et cela ne doit pas nous surprendre. La vie des saints eux-mêmes est une succession d'épreuves.

Et pour nous qui, pour la plupart, vivons au milieu du monde, c'est encore plus naturel.

Le monde est incontestablement rempli de beautés de toutes sortes, dignes de notre attention et que nous ne pouvons qu'apprécier, comme le progrès, la culture, la richesse des découvertes et des inventions humaines. Il reste pourtant le danger numéro un pour un chrétien, car c'est le domaine de Satan, qui y règne par ses flatteries, ses séductions, ses tentations, ses propositions perverses. En y vivant, le chrétien est appelé jour après jour à aller à contre-courant, à prendre du recul, à se défendre. Il n'y parvient pas toujours. Il connaît quelquefois de terribles luttes intérieures et, pourquoi pas, des persécutions provenant de ceux qui ne pensent pas comme nous. Et on aurait parfois envie de céder, de laisser faire, de prendre le chemin de la médiocrité.

Mais ce n'est pas possible. Nous ne pouvons pas trahir Jésus qui a comblé nos cœurs de joies si grandes chaque fois que nous avons correspondu un tant soit peu à sa grâce. Même si l'envie nous vient de baisser les bras, d'abandonner la lutte, nous savons que nous ne le pouvons pas. À qui nous raccrocher alors pour ne pas faire naufrage ? Quel remède trouver en ces moments que chacun de nous peut traverser ?

Le remède se trouve dans la Parole de vie de ce mois, qui est extraordinaire, fabuleuse. En essayant de la mettre en pratique, il m'a semblé y avoir trouvé le « *sanatatum* » dont parlent les saints, le remède qui guérit tout. Saint Paul l'avait écrite aux Thessaloniens, jeune communauté qui menaçait de lâcher prise sous les persécutions. Il n'avait pas trouvé d'autre remède à leur indiquer que celui de croître et surabonder dans l'amour réciproque et dans la charité envers tous.

L'apôtre savait que, grâce à leur amour réciproque, Jésus viendrait au milieu de ces chrétiens tentés de tout arrêter et que, s'ils continuaient fidèlement à aimer les autres, le Seigneur serait dans leur cœur. « Que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous » (1 Th 3,12), dit la Parole.

« Croître et abonder », voilà aussi le remède pour ceux d'entre nous qui traversent des moments difficiles.

Et cette Parole est valable pour nous tous qui, à différents moments de la journée, sommes toujours susceptibles de relâcher notre effort. Essayons de croître et surabonder dans l'amour. J'ai essayé, moi aussi, et je m'en suis trouvée bien. J'ai eu l'impression que cette Parole pénétrait profondément dans mon cœur. Elle est notre charisme même, et en nous encourageant à la vivre, nous touchons le point essentiel.

Si nous faisons grandir l'amour envers nos frères, nous verrons combien il est doux de vivre ainsi. Cela se traduira par une parole, un sourire en plus, une attention supplémentaire, un cadeau que nous n'aurions pas fait autrement.

En concentrant toute notre vie sur ce « croître et abonder », une vie nouvelle circulera dans nos

veines, tandis que peurs, doutes, blocages et tentations, si toutefois nous en avons, s'estomperont.

Cette Parole opère le miracle permanent de notre renaissance, faisant briller en nous le Ressuscité, grâce à une foi plus vive, une espérance plus sûre, une charité plus ardente. Elle contient la vie.

Les mortifications, les pénitences par lesquelles nous devons passer pour aimer Jésus abandonné, notre idéal, sont contenues implicitement dans le « croître et abonder ». Elles font donc partie de notre façon de vivre.

Mais ne nous bornons pas à aimer simplement ceux qui partagent le même idéal que nous. Aimons tout le monde. C'Est-ce qu'exige l'Évangile.

Croissons et surabondons dans l'amour envers chacun de nos frères et en peu de temps les découragés reprendront confiance et retrouveront, pour continuer leur route, l'enthousiasme des premiers jours.

Quelle autre Parole aurait mieux convenu pour nous aider à préparer Noël ? Je voudrais, comme aurait pu le faire saint Paul, souhaiter à notre communauté répandue dans le monde entier de croître et surabonder dans la charité, afin que Jésus au Ciel puisse même dire : Voilà le plus beau Noël que la terre ait connu depuis ma venue.

Chiara Lubich

---

<sup>i</sup> Texte publié in *Sur les pas du Ressuscité*, Nouvelle Cité Paris, 1992, p. 131-134